

La Journée Pédagogique de Tours

Le Syndicat de l'Enseignement et la Section du S.N. d'Indre-et-Loire ont organisé, le 14 décembre dernier, une journée pédagogique dont le but principal devait être de faire connaître les méthodes Freinet et les nombreuses réalisations de la Coopérative de l'E.L.

Bien que la date choisie par les organisateurs fût peu favorable à une telle démonstration, disons tout de suite, à leur décharge, que le succès fut total, si bien que lorsque je fus rentré, le soir, j'en oubliais de satisfaction toutes les difficultés d'un voyage de 140 km. dans la nuit, la neige, les verglas, par 10 degrés sous zéro...

Le temps me manque, en cette fin d'année où j'ai à préparer un Arbre de Noël pour rendre compte comme il conviendrait de cette belle manifestation.

L'exposition, réalisée avec le concours de la plupart des imprimeurs d'I. et L., fut la plus belle et la plus complète que la C.E.L. ait jamais faite. Toutes nos activités y étaient, en effet, représentées : matériel d'imprimerie et d'illustration, fichiers, bibliothèque de travail, cinéma, Radio, Phono, matériel de dessin, de calcul, mobilier portatif, etc., etc... Et malgré la rigueur de la température, de nombreux collègues et parents d'élèves défilerent toute la journée sans interruption devant les 25 mètres de tables et de panneaux que nous avions copieusement garnis.

Voici d'ailleurs un compte-rendu assez exact de cette journée, paru dans la « Dépêche du Centre » le lendemain. (Passons sur l'idée que le reporter se fait de l'Imprimerie à l'École !!!)

L'IMPRIMERIE À L'ÉCOLE

« Les deux syndicats de l'Enseignement laïc, en accord avec la Coopérative de l'Enseignement, avaient organisé jeudi, à l'Hôtel de Ville, dans la salle du Conseil municipal, une jour-

née pédagogique ayant pour objet de faire connaître aux éducateurs et au public, ainsi qu'aux enfants des écoles, les nouvelles méthodes pratiques permettant aux élèves d'acquérir les premières notions d'imprimerie.

Initiative fort intéressante et utile, puisqu'elle éveille des vocations et fait éclore des aptitudes précoces, lesquelles trouveront leur emploi dans l'industrie de l'imprimerie, propagandiste puissante du goût et de la pensée française.

Nous avons visité avec intérêt l'exposition du matériel d'enseignement. Des démonstrations étaient faites, à chaque stand, par de charmantes fillettes et de gentils garçonnets des écoles de Port-Boulet et de Nouans, dont le savoir-faire est déjà remarquable. Dans la matinée, des explications furent données au public par une causerie pleine d'intérêt par M. Tessier, instituteur de Port-Boulet. Dans l'auditoire, on remarquait la présence de MM. Lesage et Brigault, adjoints au maire.

Le public fut nombreux à regarder les jeunes imprimeurs utiliser casses, composeurs, porte-composeurs, presse à volet et presse automatique, appareil à polycopier, à grand rendement, matériel divers pour l'illustration des imprimés par la gravure sur linoléum et le nardiaranthe. Aux murs étaient exposés d'excellents travaux exécutés par des élèves des écoles maternelles et des classes enfantines. On trouvait à d'autres stands des exemplaires des publications de la Coopérative de l'Enseignement.

D'autres stands encore exposaient « le fichier scolaire », système moderne pour aider l'enfant à s'instruire lui-même avec facilité et plaisir ; une méthode de dessins aux crayons de couleur, et de nombreux tableaux ; un extrait des ouvrages de la Bibliothèque du travail préconisée par la Coopérative de l'Enseignement laïc.

À 15 heures, en présence de Mme Hué, déléguée de « La Nouvelle Éducation », œuvre qui s'occupe de la formation intellectuelle de l'enfant par des méthodes modernes, M. Heyder, instituteur à Velpeau, secrétaire géné-

ral du Syndicat de l'Enseignement, présenta en termes très heureux, M^e Laky-Hollebecque, agrégée de l'Université Populaire de Paris, qui fit une conférence très appréciée et très applaudie pleine d'aperçus nouveaux sur l'éducation des enfants.

Je n'ai qu'un mot à ajouter pour être complet. C'est que le Président de séance et la Conférencière n'ont pas manqué, tour à tour, de glorifier l'œuvre créatrice de notre camarade Freinet et stigmatiser, comme il convenait, l'erreur abominable dont il vient d'être victime.

Mais je ne veux pas manquer non plus de faire ici une remarque que j'ai déjà eu l'occasion de faire à Tours. Si les camarades organisateurs n'avaient pas cru devoir fixer le programme de la journée sur un plan uniquement syndical, et, par conséquent, sans prendre, à ce sujet, l'avis des imprimeurs d'I.etL., nous leur eussions dit qu'il ne suffisait point, pour faire connaître les méthodes Freinet, d'exposer le matériel de la Coopé et de faire une démonstration pratique d'Imprimerie à l'École. Une causerie sur P^e « Utilité de l'Imprimerie à l'École » s'imposait. (Et je ne connais pour la bien faire que deux hommes : Freinet lui-même, ou bien Wullens). Cette lacune nous a valu, à nos stands, de trop nombreuses questions pour qu'on y puisse répondre avec toute la précision désirable. Et on eût aussi évité des questions comme celle-ci : « Mais, Monsieur, à quoi cela leur servira-t-il plus tard, à vos élèves, de savoir imprimer ? » Il est vrai que le rédacteur de la « Dépêche » aurait alors perdu l'illusion de voir arriver un jour à son imprimerie, une équipe copieuse de jeunes typos déjà bien débrouillés !...

Ceci n'est, je le répète, qu'une simple remarque, plutôt qu'une critique, et je ne la fais que dans le but d'être utile, ailleurs, à d'autres organisateurs.

Et maintenant, pour terminer, au nom de la C.E.L., des remerciements à tous ceux qui nous ont aidés dans la préparation matérielle de cette jour-

née : Aux deux organisations syndicales d'I et L. que nous avons eu grand plaisir à voir patroner côte à côte cette manifestation pédagogique et qui, par des circulaires et des communiqués de presse répétés, se sont chargés de convoquer le personnel enseignant ; au Cercle de Tours de la Nouvelle Education qui a bien voulu convier ses membres à venir nombreux nous visiter ; à à Freinet qui a fait diligence pour nous adresser les principaux éléments de l'exposition ; aux camarades Tessier, de Port-Boulet, qui, avec leurs fillettes ont fait une démonstration si vivante de l'Imprimerie à l'École ; enfin, aux camarades Heyder et Moriet de Tours, qui depuis plusieurs semaines ne ménageaient ni leur temps ni leur peine pour assurer la réussite parfaite que nous avons constatée et qui, de plus, nous ont reçu avec une si touchante hospitalité.

MAURICE DAVAU.

Pour un matériel d'expérimentation

Au Congrès de Reims, j'ai été désigné pour diriger la commission chargée de choisir et de faire construire des appareils devant servir à l'éducation scientifique de nos grands élèves.

C'est une tâche difficile ; il ne suffit pas d'être bricoleur pour voir d'une façon certaine quels sont les appareils les plus utiles à notre enseignement.

Notre camarade H. Martin, professeur à l'E.P. de Moulins, a bien voulu m'aider et nous avons établi ensemble une liste qui servira de base à la discussion.

Ce matériel doit être mis entre les mains de nos élèves ; il faut donc qu'il soit peu coûteux, car nos écoles sont pauvres ! ce sont deux qualités difficilement conciliables.

Pourtant il faut prévoir de la verrerie et la verrerie se casse facilement ! Nos élèves en casseront certainement ; pour qu'ils n'en cassent pas, il faudrait ne pas leur en donner !

Il nous a semblé aussi qu'au siècle